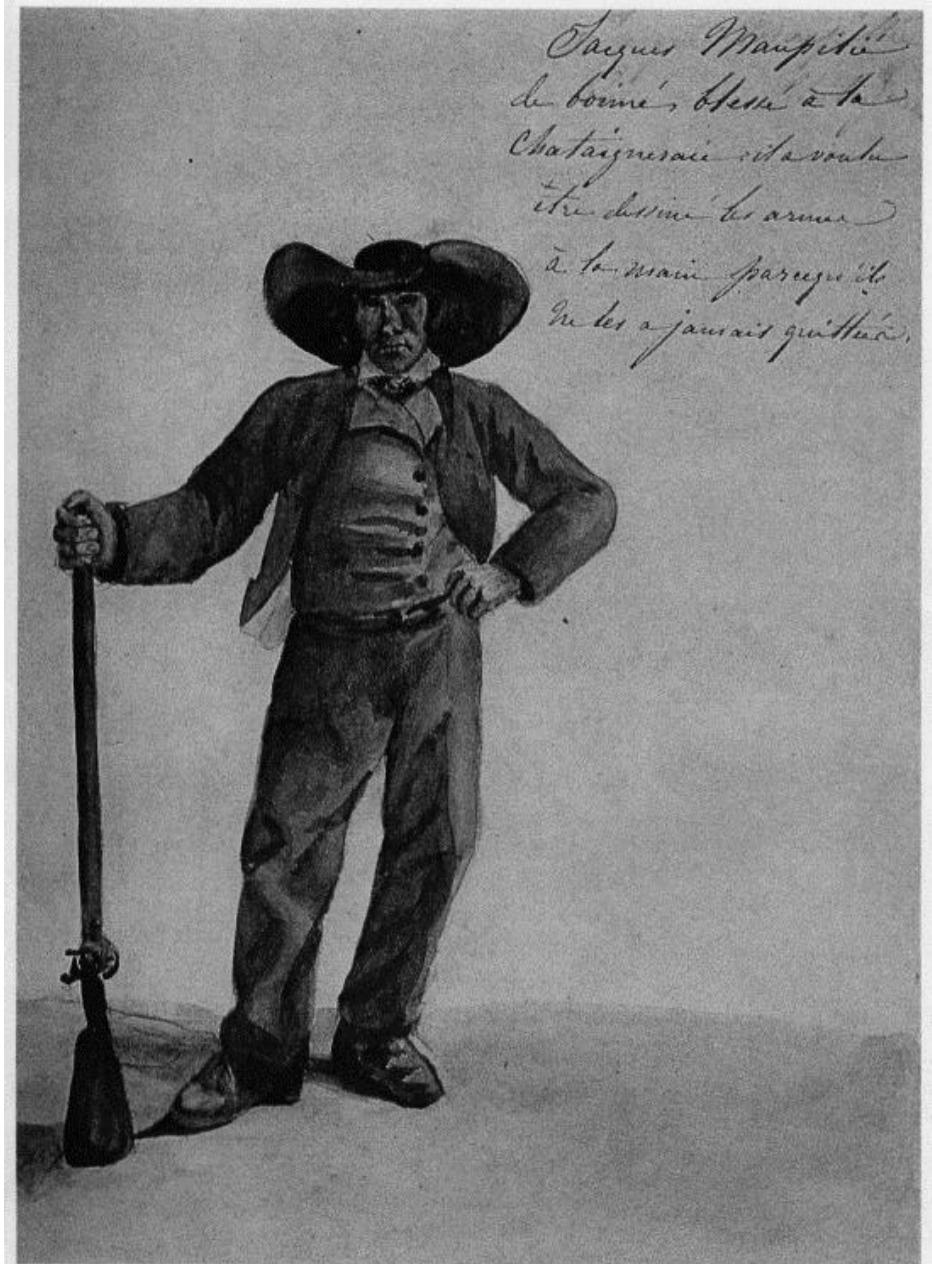


Contexte et illustrations de la bataille de Boismé le 18 avril 1794 jour du vendredi saint

Jacques Maupillier 1777-1857
Soldat vendéen de Boismé
Héros depuis 1977
de la cinéscénie du Puy du Fou
extrait de « L'album vendéen » de Louise de La
Rochejaquelein, édition de 1992
annotée par M. Michel Chatry



Jacques Maupilié de Boismé, blessé à la Châtaigneraie.
Il a voulu être dessiné les armes à la main, parce qu'il ne les a jamais quittées.

Le contexte de la bataille

Après la défaite de Cholet en octobre 1793, le bocage bressuirais est à la merci des armées républicaines. Celles-ci organisent en novembre et décembre de véritables rafles de paysans et notables royalistes à Boismé, la Chapelle Saint Laurent, Clessé, Largeasse, Pugnoy et le Breuil Bernard. Nombre d'entre eux seront guillotins à Niort, dont Jean -Clément Cendre, maire de Pugnoy. Bien d'autres mourront dans les cachots du donjon. Fin janvier 1794, Turreau lance ses colonnes infernales sur le bocage. Pugnoy et la plupart des villages alentours sont incendiés.

Face à de tels crimes, la résistance s'organise très vite. Dès le mois de février, un bande de Courlay avec à leur tête les frères Texier met en déroute la garde nationale de Moncoutant et s'empare d'un convoi de vivres.

Au printemps, le général de Marigny revient dans le bocage bressuirais après avoir participé à la virée de galerne puis s'être échappé lors de la défaite de Savenay. Il prend le commandement d'une bande de quelques centaines de paysans à laquelle participent les combattants de Pugnoy et des environs.



**Massacre de femmes au Pied de Roy
en 1794
Vitrail de l'église de Courlay**

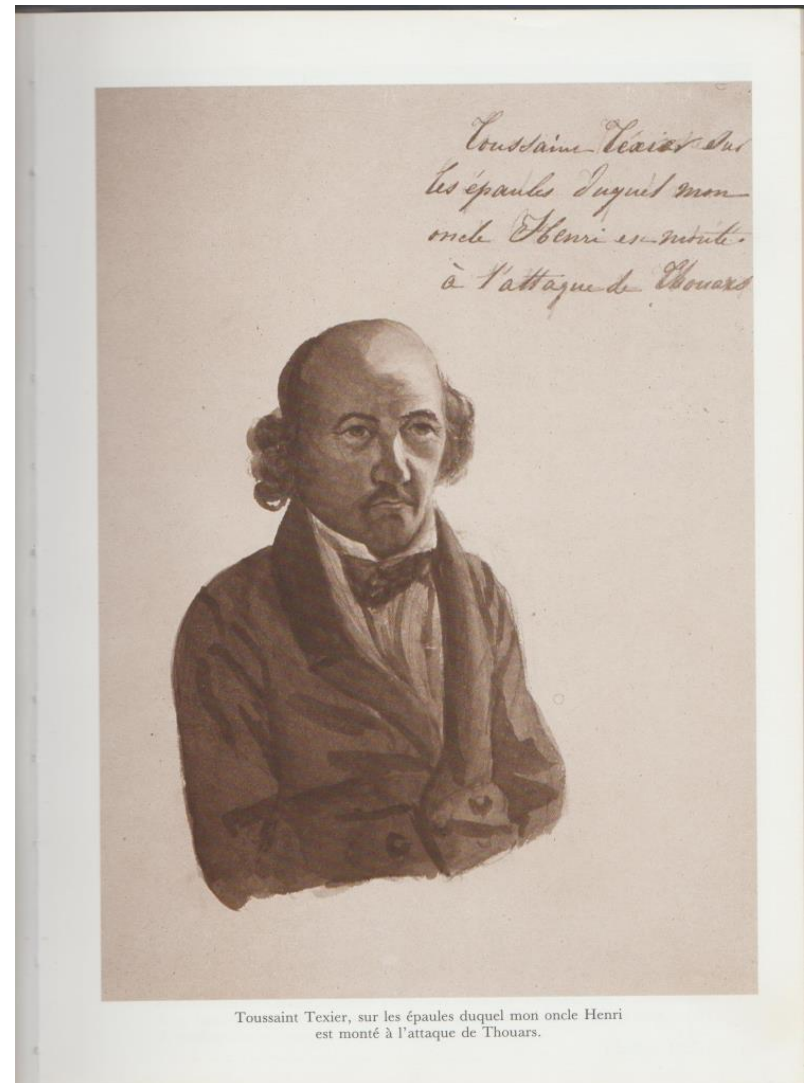
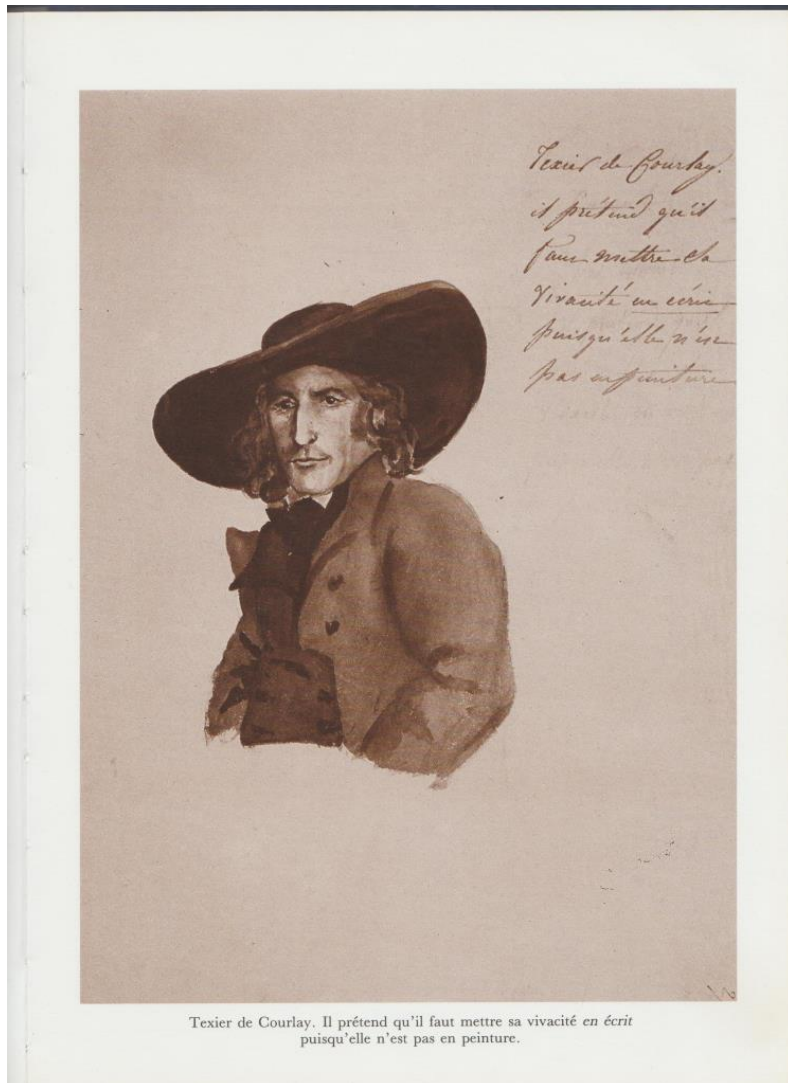


Gaspard Bernard de Marigny (1754-1794), général de l'armée vendéenne qui a commandé les soldats vendéens à Boismé.

Dessin Wikipédia

Joseph Texier (1763-1832) et son frère Toussaint (1769-1847)

Ils ont commandé la bande des soldats vendéens de Courlay. Il n'est pas précisé lequel des deux à dirigé la manœuvre d'attaque de la cavalerie bleue à la bataille de Boismé



Dessins extraits de l'album vendéen de Louise de La Rochejaquelein, édition de 1992 annotée par M. Michel Chatry

Joseph Texier a été reçu en 1814 par le roi Louis XVIII qui a voulu lui remettre la Croix de Saint Louis.

Il l'a refusé en prétextant : « Je ne peux accepter un pareil honneur tant qu'on n'aura rien fait pour mes compagnons d'armes, car tous l'ont mérité autant que moi »

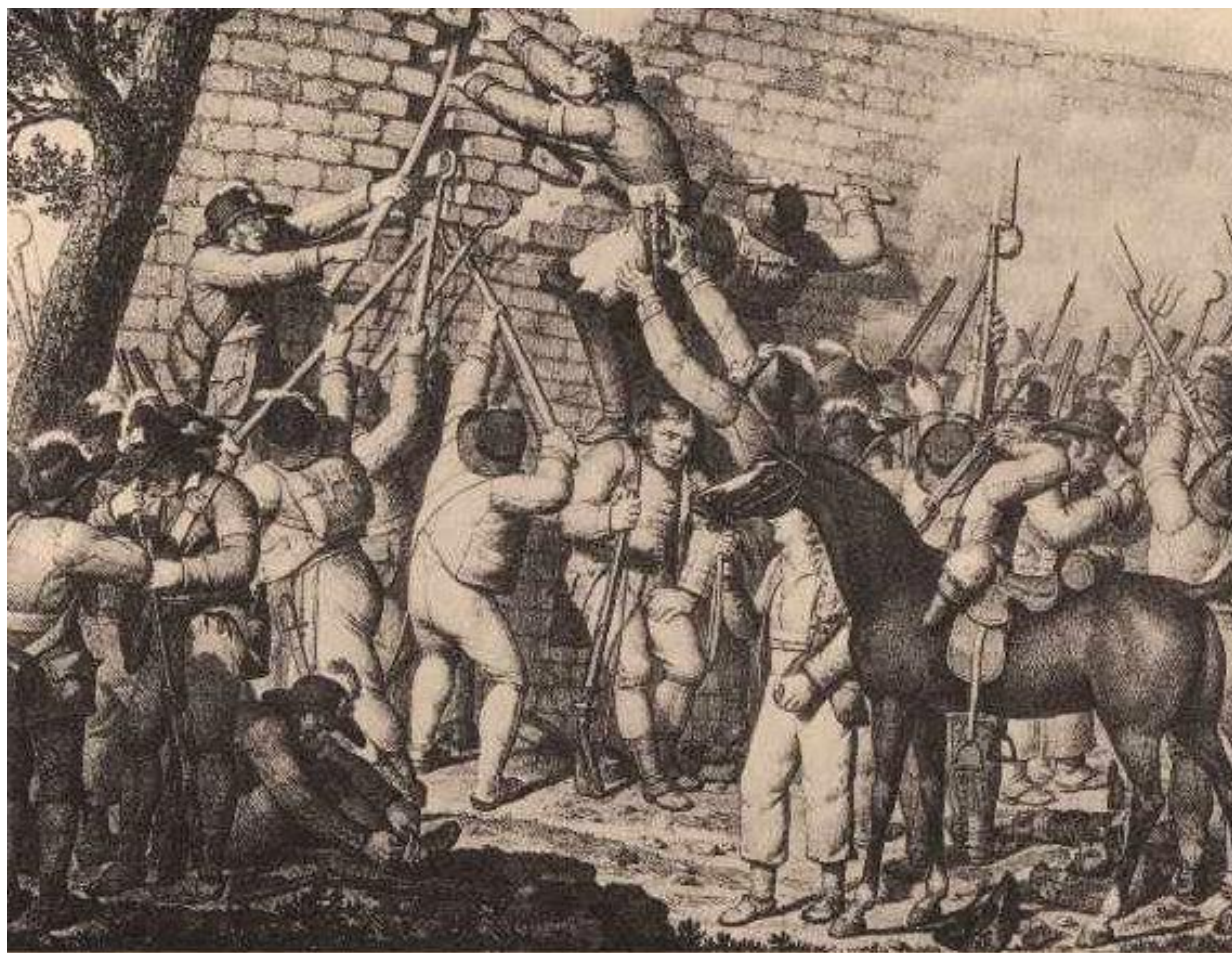


Le Roi Louis XVIII recevant au Palais des Tuileries Joseph TEXIER, officier vendéen et membre influent de la Petite Eglise (1814).

Le Roi, remerciant Joseph Texier de sa fidélité et de sa conduite durant la guerre de Vendée voulut lui remettre la Croix de Saint-Louis. Celui-ci refusa, car dit-il au Roi : "Je n'ai pas le droit d'accepter un pareil honneur tant qu'on n'aura rien fait pour mes compagnons d'armes... car tous l'ont mérité autant que moi..."

Image La maraichine normande

Lors de la prise de Thouars , le 5 mai 1793, Toussaint Texier a porté sur ses épaules Henri de la Rochejaquelein, général des armées vendéennes du Poitou
Il sera récompensé de ses services au nom du roi Louis XVIII le 25 août 1824, à Parthenay, en même temps que trois autres vétérans dont Joseph Poignant de Pugny



PRISE DE THOUARS - 5 MAI 1793
Henri de la Rochejaquelein ouvre une brèche dans les murs de la ville.

Image
La maraichine
normande